

# COUR INTÉRIEURE

37778

Gérald Aillaud-Wojtal



## **Pièce pour 7 enfants et une voix off**

Une cour intérieure dans un petit village en Espagne.  
Quelques enfants, dont un misérable...

### **Les rôles :**

(\* acteurs ayant une partie chantée)

Victor, petit rôle

Damian

Malika\*

Léo\*, amoureux de Maria

Otis\*, enfant des décharges

Camilia\*, sœur de Maria

Maria\*, sœur de Camilia, amoureuse de Léo

### **Décor :**

Un banc en fond de scène, une ou deux fenêtres,  
un ensemble de chose qui font penser à une petite place de village



### **Informations sur les chansons, musiques, bruitages :**

*(Les paroles des adaptations collent aux paroles originales en nombre de pieds, en rimes finales et parfois en sonorité à l'intérieur du vers. C'est pourquoi sont indiquées ci-dessous les parties adaptées.)*

- 1 – Je m'envole (Charts) (Remix karaoke 2'03")  
Adaptation sur la base du couplet 1, refrain, refrain, refrain.
- 2 – Bruitage : grillons, dans plusieurs scènes, aux moments 4, 5, 6, 7, 8
- 3 – There must be an angel (Eurythmics) (Remix karaoke 1'44")  
Adaptation sur la base du couplet 1, refrain, refrain, refrain.
- 4 – Tema di Dunja (Ennio Morricone) (3'24")  
Morceau original.
- 5 – Life on Mars (David Bowie) (Remix karaoke 2'15")  
Adaptation sur la base du couplet 1, couplet 2, couplet 3, refrain, refrain.
- 6 – Wolf (Marika Hackmann) (Remix 1'27")  
Adaptation sur la base du couplet 1, couplet, 2, refrain.
- 7 – C'est comme ça que je t'aime (Mike Brant) (Remix karaoke 1'46")  
Adaptation sur la base du couplet 4, couplet 5, couplet 6.



*(On donne les trois coups.)*

## **MOMENT 1**

*(Viktor)*

*(Viktor rentre et va au micro.)*

01 → JE M'ENVOLE (Charts) Remix karaoke 2'30"

C'est ce soir les lumières  
Tout un mondE va venir  
Sur la scèn' un' chimère  
Se raconte et s'étire

Pour aller un peu plus loin  
Plus loin

Tenir un rôle (je m'envole)  
C'est commE crier sa liberté  
Jouer c'est prendrE  
La vie de plus haut  
Sur la scène un oiseau

Tenir un rôle (je m'envole)  
C'est commE crier sa liberté  
Jouer c'est prendrE  
La vie de plus haut  
Sur la scène un oiseau

Tenir un rôle (je m'envole)  
C'est commE crier sa liberté  
Jouer c'est prendrE  
La vie de plus haut  
Sur la scène un oiseau

Damian, Malika →

**MOMENT 2**  
(Damian, Malika)

(Damian et Malika rentrent et vont vers le banc.)

**Damian** – Ah, vacances, je vous aime.

**Malika** – On fait quoi ?

**Damian** – Du calme, cousin ! Je reste une semaine, on a le temps ! Fais-moi plutôt une présentation de ton village.

(Ils s'asseyent.)

**Malika** – Il s'appelle San Miguel del Inocen.

**Damian** – Je sais ! Dis-moi des choses que je ne sais pas, s'il te plaît.

**Malika** – Il paraît qu'il y a environ mille habitants. Il est certain qu'il n'y a aucun terrain de sport, aucun cinéma, aucune piscine, aucune association sportive...

**Damian** – Si tu me disais ce qu'il y a ?

**Malika** – Il y a une église, une école, une mairie, une gendarmerie avec un gendarme, et une petite épicerie.

**Damian** – Ah oui, quand même...

**Malika** – Et cette petite cour intérieure. On est juste derrière la bibliothèque. Le bénévole qui y travaille est sympa, il nous autorise à emprunter des livres et à venir les lire ici.

**Malika** – C'est pas Las Vegas, mais ça me plaît bien, ton petit coin de paradis.

**Damian** – J'allais oublier : les jours de vent d'ouest, on sent les odeurs de la décharge municipale.

**Malika** – Ça arrive souvent ?

**Damian** – Non. Heureusement. Parce qu'elle est seulement à deux cent mètres, juste derrière la colline.

**Malika** – Elle est ouverte, la bibliothèque ? J'aimerais prendre un livre pour ce soir.

**Damian** – Elle est fermée.

**Malika** – Ne me dis pas qu'elle n'est ouverte qu'un jour par semaine !

**Damian** – Si.

**Malika** – Non! (Faisant la comédie, se jetant à genoux au sol.) J'ai besoin de lire ! Je vais mourir !

**Damian** – Mais elle est ouverte.

**Malika** (Se relevant.) – Chouette ! C'est aujourd'hui son jour d'ouverture ? Emmène-moi.

**Damian** – Mais elle est fermée.

**Malika** – Tu te fiches de moi ?

**Damian** – En fait, elle est fermée.

**Malika** (Couinant comme une âme en peine.) – ...

**Damian** – Mais elle est ouverte ! Parce que le bibliothécaire me laisse la clé !

**Malika** – Non ?

**Damian** – Si si ! Il me fait une confiance totale.

**Malika** – J'aime déjà ce bibliothécaire ! Et toi, je t'adore aussi !

**Damian** (Sortant la clé (gros modèle ancien) de sa poche et la brandissant.) – Tadam !

**Malika** – On dirait que c'est la clé d'un trésor.

**Damian** – Une bibliothèque, c'est un trésor !

(Damian et Malika sortent rapidement.)

**MOMENT 3**  
(Léo, Otis, voix off)

*(Otis rentre. Il est habillé misérablement et laisse traîner derrière lui un sac poubelle. L'autre main tient un bâton. Il va vers le banc et s'y laisse tomber.)*

**Otis** *(Après un silence.)* – Pourquoi il m'a dit d'aller dans ce village ? Y a rien à récupérer ici. Il commence à m'énerver. Il n'a que des idées stupides. *(Se levant et frappant le sol avec son bâton.)* Stupides, stupides ! *(Otis apparaît et s'arrête en voyant Léo.)* Stupides, stupides ! *(À ce moment, Léo se retourne et voit Otis. Il se fige lui aussi. Les deux se regardent un instant sans rien dire, puis...)*

**Léo** – Tu es qui, toi ? Comment tu t'appelles ? Tu viens d'où ?

**Otis** – Je suis un garçon et je viens de quelque part. Tu es de la police, pour m'interroger comme ça ?

**Léo** *(S'approchant de son interlocuteur.)* – En tout cas, moi, je suis d'ici, et toi, je t'ai jamais vu. Et vu comme t'ues mis, je suis pas sûr que tu apportes grand-chose à ce village.

**Otis** – Tu as quelque chose contre les pauvres, abruti ?

*(Léo se rapproche encore plus.)*

**Léo** – Vas-y, répète encore une seule fois ce que tu viens de dire, et je te fais mordre la belle poussière de mon village. Saleté de morpion !

*(Prêt à en découdre, Léo laisse tomber ses affaires au sol.)*

**Voix off** *(Lointaine.)* – Otis, Otis ! Où traîne-t-il encore ? Otis !

**Otis** *(Ramassant ses affaires.)* – Tu as de la chance que mon oncle m'appelle. On se retrouve ici quand tu veux ! *(Il ramasse ses affaires et se dirige vers la sortie.)*

**Léo** – En fait, j'ai pas très envie de te revoir. Tu pues !

**Otis** *(Juste avant de sortir.)* – Cabrón !

*(Otis sort. Léo hausse les épaules et sort tranquillement de l'autre côté.)*

**MOMENT 4**  
(Camilia, Maria)

(Éclairage pour ambiance de nuit.)

02 → BRUITAGE : GRILLONS OU CIGALES

(Camilia et Maria rentrent. Pendant leur dialogue, elles vont et viennent.)

**Camilia** (Réplique entamée en coulisses.) – À ce moment-là, tu te demandes vraiment comment l'objet maléfique est arrivé dans sa chambre. Ça m'a fichu une de ces trouilles. J'étais obligé de lire le chapitre suivant, tu penses bien. Donc, je poursuis ma lecture, et là, ma mère arrive et me dit : « Extinction des lumières ! » Et comme elle sait que je vais lire sous les couvertures, elle me prend le livre. Donc, je ne sais pas la fin. Et je ne peux pas te le passer.

**Maria** – C'est pas grave. On regarde les étoiles ?

**Camilia** – Évidemment. Comme tous les soirs.

(Elles s'allongent au milieu de la scène, l'une les pieds vers cour, l'autre les pieds vers jardin, afin que leurs têtes se touchent. Quelques secondes se passent.)

**Maria** – Le ciel est dégagé ce soir. On aura peut-être plus de chance que les autres jours.

**Camilia** – Tu as déjà préparé un vœu ?

**Maria** – Oui. Et toi ?

**Camilia** – Tu penses bien !

(Quelques secondes passent.)

**Maria** – On n'est pas heureux, là ?

**Camilia** (Soudainement et vraiment très fort.) – Ça y est, une étoile filante !!

**Maria** (Se redressant en se massant l'oreille.) – J'espère que tu as fait un vœu.

**Camilia** (Surexcité.) – Oui, et toi ?

**Maria** – Oui, moi aussi. Je fais le vœu de pas avoir perdu mon audition. Ça va pas de crier comme ça ?

(Camilia se roule par terre pour exprimer sa joie. Pendant, sa réplique, sa roulade la conduit vers le micro.)

**Camilia** (Guillerette.) – J'ai fait un vœu ! Étoile filan-teu ! Je l'ai pas raté-eu ! J'ai fait un vœu ! La la lère !

(Arrivant au micro, celui-ci ayant été laissé au sol, Camilia le prend et chante tout en restant sur le dos. Maria se redresse pour assister à la chanson.)

Camilia →

**MOMENT 5**  
(Camilia)

03 → THERE MUST BE AN ANGEL (Eurythmics) Remix 1'44"

Qu'il vent' qu'il pleuv' tout dit la vie  
J'adore les nuits dehors exquisés  
Mes yeux ne voient que le ciel  
Et tout' les étoiles yeah

Vois sur ma joue un' fourmi joue  
J'ai pas envie d'être tristouné  
Mon enfance' s'ra pas éternelle  
Mais j'aim' je vis j' m'éclate yeah

Je suis la ritournelle  
Je suis la cascabelle  
Je suis une hirondelle

Je suis l'amie fidèle  
Je suis l'amour cruel  
Je suis parfois rebelle

Je suis l'enfant des ruelles  
Je suis dans cette stèle  
Je suis chant éternel

Je suis géant et frêle  
Je suis un sang mortel  
Je suis feu de chandelle

**FIN DE LA MUSIQUE**

*(Posant le micro. Restant à cet endroit, mais se redressant.)*

Léo, Camilia, Maria →

**MOMENT 6**  
(Léo, Camilia, Maria)

(Léo rentre.)

**Léo** – Ben tiens.

**Maria** – Salut, toi !

**Léo** – J'ai entendu un grand cri. Je me suis dit : comme tous les soirs, elles se sont taillées de chez elles et elles regardent le ciel en se racontant des histoires.

**Camilia** – Tu as presque juste. Ce soir, pas de lecture, ni d'histoire inventée.

(Léo va s'asseoir sur le banc.)

**Léo** – Vous savez quoi ? Aujourd'hui, j'ai croisé un gamin crasseux de chez crasseux. À mon avis, il cherchait des cochonneries à récupérer.

**Maria** – Le pauvre. Obligé de faire ça pour vivre.

**Léo** – Comment ça, le pauvre ? On a failli se battre.

**Camilia** – C'est lui qui a cherché la bagarre ou c'est toi ?

**Léo** – Euh... ben...

**Maria** (*Sarcastique.*) – Je vois.

(Camilia et Maria vont s'asseoir sur le banc.)

**Léo** – C'est un traîne-misère. Sûr qu'il va voler quelque chose à des gens du village.

**Camilia** – Si c'était un voleur, tu penses qu'il s'embêterait à ramasser des saletés ?

**Léo** – Euh...

**Maria** – Oui, c'est ça : euh.

**Léo** – Il empestait !

**Camilia** – Tu ne crois pas qu'il préférerait être propre ?

**Léo** – Oui, oui, sûrement.

(Un court silence.)

**Léo** – De toute façon, on ne le reverra certainement pas. Qu'est-ce qu'il ferait dans un si petit village ?

**Maria** – Il irait dans une *énorme* décharge. Tu sais, celle de la ville, pas celle qu'ils ont eu la bonne idée de mettre chez nous...

**Léo** (*Se levant.*) – Bon, je rentre. À demain.

(Camilia et Maria ne répondent pas. Léo sort.)

**MOMENT 7**  
(Otis, Camilia, Maria)

(Camilia et Maria retournent au centre de la scène et se ré-installent comme au milieu du moment 4.)

**Camilia** – On dort ici ?

**Maria** – Tu es maboule ou quoi ? Si les parents trouvent nos lits vides demain matin, ils vont croire à un enlèvement.

**Camilia** – On invente une histoire ?

**Maria** – Non, je suis trop fatiguée.

**Camilia** – Tu l'aimes, Léo ?

**Maria** – Toi, tu as envie de bavarder, ce soir !

**Camilia** – Et alors ? N'oublie pas de répondre à ma question.

**Maria** – Si je veux !

(Un court silence.)

**Maria** – Ce que je n'aime pas chez lui, c'est qu'il veut toujours faire le fier-à-bras.

**Camilia** – Avec le temps, il changera.

**Maria** – Bon, moi, j'essaie. J'invente une histoire.

**Camilia** – Je ne t'aide pas, je suis trop fatiguée. Je te laisse faire.

**Maria** (Profonde inspiration.) – Il était une fois une princesse... avec un très fort caractère...

(Otis arrive, s'arrête brièvement en voyant Camilia et Maria, puis s'installe contre le mur, tout cela tellement silencieusement que Camilia et Maria ne s'en aperçoivent pas.)

**Camilia** – Et ? Ensuite ? Tu cales déjà ?

**Maria** – Non, je cherchais une idée. Je recommence. (Elle se redresse.) Il était une fois, dans un royaume lointain, une princesse, très belle et très gentille, et très intelligente surtout, et qui n'était pas mariée. Son père le roi espérait un prochain mariage. La princesse, elle, n'était pas pressée. Un jour, le roi dut partir en guerre. Juste avant son départ, il décida de parler à sa fille. Il monta dans la chambre qu'elle occupait dans le donjon.

« Ma fille, pendant que je serai à guerroyer, me promettez-vous de faire un effort et de chercher un amoureux ?

– Oui, mon père. Cependant, je veux que ce soit un homme intelligent et courageux. C'est pourquoi j'exigerai de lui certaines choses.

– Que sera-ce ?

– D'abord qu'il me plaise.

– C'est une évidence.

– Je veux qu'il soit intelligent et artiste dans l'âme. Il devra venir sous ma fenêtre déclamer des vers.

– Très bien ! Un homme intelligent et artiste fera avancer l'humanité.

– Je veux également qu'il soit fort et courageux. Après avoir déclamé ses vers, il devra, par une corde ou une échelle, grimper jusqu'à ma fenêtre pour me demander un baiser.

– Très bien ! Un homme fort et courageux défendra l'humanité. Est-ce tout, ma fille ?

– Oui, mon père. Mes exigences sont convenables, n'est-ce pas ? »

Le roi partit en guerre. Tout le royaume fut averti de ce qu'il fallait faire pour espérer obtenir la main de la princesse. Un premier galant se présenta. Il était très moche. La princesse lui dit :

« Vous savez ce que j'attends de vous. Venez demain soir sous ma fenêtre. »

Dès que le prétendant fut parti, la princesse appela ses gens et leur dit :

« Il est très important que vous montiez le donjon de dix mètres. » Ce qui fut fait.

Le lendemain, le prétendant arriva. Bien sûr, son échelle était trop courte. La princesse lui dit :

« Quel dommage. Moi qui vous trouvais si charmant. »

Le lendemain, un autre galant se présenta à la cour. Il était bel homme. La princesse lui dit :  
« Vous savez ce que j'attends de vous. Venez demain soir sous ma fenêtre. »  
Dès que le prétendant fut parti, la princesse appela ses gens et leur dit :  
« Il est très important que vous baissiez le donjon de dix mètres. » Ce qui fut fait.  
Le lendemain, le prétendant commença par déclamer ses vers. Ils étaient nuls nuls nuls. La princesse soupira :  
« Montez donc à l'échelle. »  
Quand le prétendant fut presque arrivé à hauteur de la princesse, celle-ci repoussa l'échelle et le prétendant tomba en arrière dans les douves, où des crocodiles le dévorèrent.  
Le lendemain, un autre galant se présenta à la cour. Il était très moche. La princesse lui dit de revenir le lendemain soir, puis elle demanda à ses gens de remonter le donjon de dix mètres, et ainsi la vie continua, le donjon montait et descendait, les prétendants étaient recalés les uns après les autres, la princesse s'en débarrassait d'une manière ou d'une autre et ne trouvait pas d'amoureux.  
Un jour, enfin, un galant se présenta, qui était vraiment très beau garçon. Tout se passa comme d'habitude, le donjon fut descendu de dix mètres. Quand le soir fut là, le prétendant arriva. Les vers qu'il déclama étaient si beaux qu'ils enflammèrent le cœur de la princesse. Elle n'avait rien de plus pressé qu'il grimpe à sa fenêtre, elle n'avait jamais souhaité si fort être embrassée. Cependant, elle s'étonna :  
« Mon prince, pourquoi n'avez-vous pas apporté d'échelle ? Ni de corde ? Avez-vous quelque formule magique qui vous fera monter jusqu'à moi ? »  
D'en bas, on entendit cette réponse :  
« Princesse, s'il vous tient tant à cœur que je sois votre prince, oubliez votre mise en scène. Ne soyez pas celle qui exige que l'on monte à elle. Si l'amour a tant d'importance pour vous, ne me demandez pas de monter à votre hauteur, mais descendez à la mienne. »  
La princesse pensa que ce prétendant était courageux de ne pas vouloir faire comme les autres. Elle lui cria qu'elle arrivait et descendit les escaliers quatre à quatre. Quand elle fut en bas, la cour était vide. Une voix l'appela :  
« Princesse ! Je suis en haut ! »  
Pendant qu'elle avait descendu les escaliers, le galant avait lancé une corde et grimpé. La princesse s'étonna :  
« Monsieur, ne désirez-vous pas que je vous accorde un baiser ?  
– Je voulais vous montrer ma force, ne vous déplaît. »  
Il redescendit, prit la princesse dans ses bras, et grimpa de nouveau, cette fois en la portant. La preuve était faite : cet homme était intelligent, artiste, fort et courageux. La princesse avait trouvé l'amour.  
Quand le roi revint de la guerre...  
*(S'endormant, Otis s'écroule lentement au sol. Camilia et Maria, entendant le bruit, se redressent et le découvrent. Camilia se lève et va vers Otis.)*  
**Camilia** – C'est sans doute le garçon dont Léo nous a parlé.  
**Maria** – Qu'est-ce qu'il fait, si tard à traîner dans les rues ?  
**Camilia** – La même chose que nous. Il fait le mur et part à l'aventure.  
**Maria** – Qu'est-ce qu'on fait ? On le réveille ?  
**Camilia** – On le laisse tranquille. Qu'est-ce que tu veux qu'il lui arrive à San Miguel del Inocen ?  
**Maria** – D'accord ! *(S'enfuyant.)*  
**Camilia** – Attends-moi ! *(Sortant.)*

← Otis, Camilia, Maria

## MOMENT 8

(Otis)

04 → TEMA DI DUNJA 3 (E. Morricone) (B.O.F. Arabian Nights) Morceau original 3'24"

*(De 0'00" à 0'16", Otis se débat, semblant plongé dans des cauchemars.*

*De 0'16" à 0' 32", il se dresse et se rend là où se tenaient Camilia et Maria. Il s'agenouille et fait mine de parler à quelqu'un.*

*De 0'33" à..., il fait comme si Camilia et Maria étaient encore là, faisant un geste de la main pour leur dire de ne pas bouger, leur adressant la parole, se retournant pour parler à une personne ou un animal menaçant qui voudrait les attaquer, et finalement se battant avec lui, utilisant son bâton comme une épée. Semblant finalement avoir remporté le combat, il vient vers ses protégé(e)s, semblant les aider à se lever et faisant une courbette. Un nouveau danger semblant venir, il se précipite vers la sortie, semble recevoir un coup qui le fait chuter lentement. Il se retrouve dans la position où il était tout à l'heure, au même endroit.)*

**FIN DE LA MUSIQUE / BAISSER LA MUSIQUE**

*(Otis se relève et se frotte les yeux. Il marche vers l'endroit où se tenaient Camilia et Maria, reste là bras ballants quelques secondes, puis sort.)*

*(Fin de l'éclairage nuit.)*

Damian, Malika, Léo, Otis, Camilia, Maria →

## MOMENT 9

*(Damian, Malika, Léo, Otis, Camilia, Maria)*

*(Damian et Malika rentrent en même temps. Chacun a un livre. Ils s'installent sur le banc, en prenant toute la place, et se mettent à lire. Quelques secondes plus tard, Camilia arrive, qui désire s'installer sur le banc elle aussi. Petit jeu comique pour obtenir sa place, qu'elle finit par avoir.)*

**Camilia** – Dis donc... vous êtes au courant que le banc est à tout le monde ? *(D'un ton plutôt neutre.)* Vous êtes vraiment de gros gros gros égoïstes ! *(Se mettant à lire également. Damian et Malika décident d'aller s'asseoir contre le mur pour y lire. Camilia en profite pour s'allonger sur le banc, et se plonge dans sa lecture.)*

*(Quelques secondes plus tard, Maria arrive. Elle va vers le banc et se plante devant pour faire comprendre à Camilia qu'elle voudrait bien une place.)*

**Camilia** *(D'un ton blasé.)* – Oui, quoi ?

**Maria** – Ben, devine.

**Camilia** – Rôô, c'est pas vrai, y a de la place partout, faut précisément que tu viennes là.

**Maria** – Ben...

**Camilia** – Grosse grosse grosse égoïste ! *(S'asseyant normalement pour laisser de la place. Maria s'installe. Tous sont à lire.)*

*(Quelques secondes plus tard, Otis arrive à jardin. Chacun à leur tour, les acteurs Damian, Malika, Camilia, Maria vont s'arrêter de lire, lever la tête et regarder Otis.)*

**Damian** – Bonjour.

*(Otis secoue la tête.)*

**Malika** – On peut faire quelque chose pour toi ?

*(Otis hausse les épaules.)*

**Camilia** – On pourrait faire quelque chose. Mais est-ce qu'ici, il y a quelqu'un qui a envie d'aller fouiller dans les poubelles ou la décharge ?

*(Un silence.)*

**Otis** – Mon oncle est parti en ville. J'en profite pour... traîner.

**Léo** *(Surgissant de cour.)* – Ben tu pourrais aller traîner ailleurs !

**Camilia** – Léo, s'il te plaît !

**Otis** *(S'avançant vers Léo.)* – Tu disais quoi, hier ?

**Maria** *(S'interposant et criant.)* – S'il vous plaît ! *(Court silence.)* Ici, on est des gens civilisés. S'il y a ici des gens pas civilisés qui veulent se battre pour un petit problème d'ego, ils ne sont pas d'ici.

**Léo** – Et c'est quoi être civilisé ?

**Damian** – C'est ne pas vouloir se battre dès qu'il y a un pet de travers.

**Malika** – C'est lire des livres.

**Léo** – Et puer, c'est être civilisé ?

*(Comme Otis avance d'un pas, Maria pose sa main sur sa poitrine pour l'arrêter.)*

**Maria** – Mon pauvre Léo, si tu savais comme tu me déçois. Tu viens de montrer que tu n'es pas civilisé. Est-ce qu'un être humain n'est plus un être humain parce qu'il est sale ? C'est ça que tu penses ? *(Un silence.)*

**Damian** – On continue à lire ?

**Malika** *(S'adressant à Otis.)* – Dis ! Tu sais lire ?

**Otis** – Oui, je suis pauvre, mais je sais lire.

**Malika** – Pardon, je ne voulais pas te vexer.

**Otis** – T'inquiète. Le matamore s'en est déjà chargé.

*(Échange de regards entre Léo et Otis.)*

**Malika** (*Montrant la pile de livres au sol.*) – Tu n'as qu'à choisir un livre...

(*Otis va prendre un livre. Tout le monde se retrouve à lire, sauf Léo.*)

**Léo** – C'est vrai que les livres, c'est la civilisation. (*S'adressant à Otis.*) Tu sais que la lumière se déplace à 300 000 kilomètres par seconde.

**Otis** – Pour être précis : à 299 792 452 mètres exactement.

(*Un silence.*)

**Léo** – La lumière du soleil met 8 minutes pour atteindre la Terre.

**Otis** – Huit minutes dix-neuf, oui.

**Léo** (*Agacé.*) – Mais c'est qu'il veut jouer au plus civilisé, en plus.

**Camilia** – Léo ! Ce n'est pas celui qui sait le plus de choses qui est le meilleur.

**Damian** – En tout cas, c'est certainement pas les bagarreurs les plus malins.

**Malika** – Ce garçon des décharges a plus de civilisation que toi.

**Léo** – Vous me fatiguez tous. (*S'adressant à Maria.*) Et toi, tu ne dis rien ? Tu ne me défends pas ?

**Maria** – Mais, Léo....

**Léo** – Ah, il est beau, ton amour !

(*Maria se met à sangloter. Silence de mort.*)

**Camilia** (*Rejoignant Maria et la prenant dans ses bras. Parlant à Léo.*) – Ah bravo ! « Il est beau, ton amour. » Faire pleurer la fille qui t'aime. Espèce d'imbécile ! (*Câlinant Maria.*) Elle ne te défend pas parce qu'elle voudrait juste que tu sois un meilleur garçon. Imbécile. Va-t'en !

(*Léo hésite, puis sort.*)(*Puis Camilia et Maria font de même. Puis Damian et Mailka.*)

**Malika** (*Juste avant de sortir.*) - Excuse-nous. On part, mais ce n'est pas contre toi. C'est juste qu'on est plus d'humeur à lire.

(*Otis va vers le micro.*)

Otis →

**MOMENT 10**

*(Otis)*

05 → LIFE ON MARS (D. Bowie) Remix karaoke 2'13"

Chuis dehors j' sors tout' seul' / mes frères  
Fouill' le sol miséreux / d' la Terre  
Mes pieds nus aim' danser / dans l'eau  
Mon pèr' n'a ni parole / ni boulot

La grill' d'un resto m' ré- / chauffe l'échine  
Et je march' dans les rues / du crime  
Je déclin' tous les ren- / dez-vous  
Tous ces r'gards fous qui m'as- / sassinent

Dans le film où passE / mon corps  
Ils dis' vis mais regard' / ma mort  
Je m'invite à la foir' / des foules  
Où le malheur n'épargn' / personne

C'est l'heur' / j'arrive et l'on s'affole  
L'humain' / n'est pas un' chose à négo  
Pas de prix t'es trop chaud

C'est un loup de peu

J'emmen' / les rieurs les racailles  
Au diabl' / au cœur de leur rêv' penaud  
Les fragil' rest' au cachot

C'est l'heur' / j'arrive et l'on s'affole  
L'humain' / n'est pas un' chose à négo  
Pas de prix t'es trop chaud

C'est un loup de peu

J'emmen' / les rieurs les racailles  
Au diabl' / au cœur de leur rêv' penaud  
Les fragil' rest' au cachot

FIN DE LA MUSIQUE

*(Otis reste.)*

Otis, Maria →

**MOMENT 11**

*(Maria, Otis)*

*(Maria rentre.)*

**Maria** – Est-ce que tu veux à boire ?

**Otis** – Je viens de boire à la fontaine.

**Maria** – Je ne sais toujours pas ton prénom.

**Otis** – Otis. Et toi ?

**Maria** – Maria.

*(Un court silence.)*

**Otis** – Tu sais, ce garçon ? Il t'aime. Tu ne vois pas comme il te regarde ?

**Maria** – S'il pouvait avoir un autre caractère...

**Otis** – Toi, tu l'aimes ?

**Maria** – Pourquoi es-tu venu dans ce coin perdu ? Il y a plus de choses à récupérer en ville.

**Otis** – Mon oncle est malin. Il a vu que personne ne traînait sur votre décharge. Il s'est dit que ce serait plus intéressant d'y travailler.

**Maria** – Il est où, ton oncle ? Ils sont où, tes parents ?

**Otis** – Mon oncle, il est allé en ville, il doit régler une affaire. Et mes parents... *(Haussant les épaules.)*

**Maria** – On va chercher des choses à récupérer ?

**Otis** *(Fort.)* – Quoi ?

**Maria** – On va chercher des trucs à récupérer ?

**Otis** – J'avais compris. J'étais étonné de ta proposition.

**Maria** – Ça me fera découvrir la vie sous un autre angle. Et puis, c'est pour t'aider.

**Otis** – Les habitants du village vont te regarder avec de gros yeux.

**Maria** – M'en fiche. Tout ça me fera peut-être de la matière pour, plus tard, écrire un livre. Ou une pièce de théâtre.

**Otis** – Tu es incroyable, toi. J'accepte. Allons-y. *(Ils sortent.)*

**MOMENT 12**  
*(Viktor, Camilia)*

*(Viktor et Camilia rentrent.)*

**Viktor** – Tu as vu ce que j'ai vu ? Maria travaille avec ce garçon.

**Camilia** – Si ses parents voient ça !

**Viktor** – Et si le gendarme croise ce gamin et qu'il se rend compte qu'il n'y a personne pour s'occuper de lui...

**Camilia** – Là, tu as faux ! Il y a son oncle qui aujourd'hui est en ville, il n'est pas abandonné.

**Viktor** – Tu ne penses pas qu'il serait mieux dans un foyer ? On devrait peut-être le signaler aux services sociaux ?

**Camilia** – Je ne sais pas.

**Viktor** – Franchement, est-ce qu'on peut être heureux de passer son temps à fouiller les décharges et ramasser des ordures ?

**Camilia** – Dans la vie, l'important, c'est d'être avec la bonne personne. Peut-être qu'il est très heureux de vivre avec son oncle.

**Viktor** – On dirait bien que je suis encore en train de prendre une leçon de psychologie.

**Camilia** – Je m'en fiche de te faire la leçon ou pas. Je dis simplement qu'on peut traverser des épreuves quand on est bien accompagné.

**Viktor** – D'accord, d'accord, je ne dis plus rien.

**Camilia** – Bon, viens, on va les chercher.

*(Ils sortent.)*

**MOMENT 13**

*(Damian, Léo)*

*(Damian et Léo rentrent.)*

**Damian** – Tu as lu l'histoire que Camilia a inventée l'autre soir avec sa sœur ? La princesse du donjon.

**Léo** – C'est pas Camilia qui l'a inventée, c'est Maria.

**Damian** – Pourtant, Camilia m'a dit...

**Léo** – Et moi, c'est Maria qui me l'a dit. Tu veux que je te dise : c'est Maria qui l'a inventée, et comme elle est une fille trop géniale, elle veut partager les lauriers avec sa sœur.

**Damian** – Pourquoi elle fait ça ?

**Léo** – Parce qu'elle est géniale. Parce que ça fait des années qu'elle invente des histoires avec sa sœur, et qu'elle veut la remercier d'avoir contribué à faire naître cette passion en elle.

**Damian** – Plus tard, elles écriront des livres, c'est sûr.

**Léo** – J'aimerais tellement être dans sa vie.

**Damian** – Faudrait que tu sois plus cool. Je pense qu'elle est un peu fâchée contre toi.

**Léo** – Je ne lui ai jamais dit que je l'aimais.

**Damian** – Mais elle le sait.

**Léo** – Je l'aime tellement.

**Damian** – Imagine, si tu la perdais.

**Léo** – Pourquoi tu dis ça ?

**Damian** – Je sais pas. En tout cas, elle a passé une bonne partie de l'après-midi avec ce garçon des décharges. Elle l'aidait dans son travail et tous les deux, ils rigolaient beaucoup.

**Léo** – Quoi ?

*(Léo s'en va à grands pas. Damian le suit.)*

**MOMENT 14**

*(Malika, Otis)*

*(Malika et Otis rentrent. Otis mange une glace.)*

**Otis** – Merci de m'avoir payé une glace.

**Malika** – Bah, c'est rien.

**Otis** – C'est vrai que tu es allergique ?

**Malika** – Oui. C'est dingue...

*(Ils s'asseyent sur le banc. Tout en dégustant, Otis fait ses répliques.)*

**Otis** – C'est plein d'enfants incroyables, ici.

**Malika** – Ici, ici... partout ! Partout dans le monde, les enfants sont géniaux.

**Otis** – Pas bête, ce que tu dis.

**Malika** – L'enfance est géniale... Le problème, c'est les adultes qui se mettent dans l'idée de la détruire.

**Otis** – Non mais vraiment... La fille, là, elle invente de supers histoires. Elle m'aide dans mon travail et m'accompagne. Sa sœur, elle est trop sympa. Et toi, tu... *(Il se tait.)*

**Malika** – C'est juste une glace, on va pas faire les gros titres des journaux, tu sais.

**Otis** – Toi...

**Malika** *(Gentiment.)* – Quoi, moi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

**Otis** *(Voix brisée.)* – C'est la première glace de ma vie. *(Il se met à sangloter.)*

**Malika** – Si j'avais su... *(Pour faire rire Otis.)* Je n'aurais pas dû te l'acheter. Comme ça, tu serais pas en train de pleurer. Allez, viens ! On va la rapporter à l'épicier !

**Otis** *(Se calmant.)* – Tu déconnes ! Les larmes de bonheur, c'est une expérience géniale.

**Malika** – Ouh là ! Tu es très philosophique, toi aussi ! Mais tu as raison.

**Otis** – Tu as déjà versé des larmes de bonheur ?

**Malika** – Oui... quand ma petite sœur est née et que mes parents, à peine revenus de la maternité, me l'ont mise dans les bras.

**Otis** – Trop mignon. Elle a quel âge maintenant ?

**Malika** – Deux ans. Ma Louna. *(Se levant et se mettant à tourner.)* Ma Louna ! Ma Loulou ! Ma Lounette ! *(S'arrêtant.)*

*(Un petit silence.)*

**Otis** – Elle fond vite, la glace. On cherche un coin à l'ombre ?

*(Ils sortent.)*

**MOMENT 15**  
(Léo, Camilia, Maria)

(Léo, Camilia et Maria rentrent. Camilia et Maria s'asseyent sur le banc, Léo se déplace un peu comme un lion en cage.)

**Maria** – Faut vraiment que tu te détendes. Me courir après parce que j'aide Otis.

**Léo** – Tu ne fais pas que l'aider. Tu parles avec lui, vous rigolez ensemble.

**Maria** – Dis-moi, sœurlette, je rêve ou il est en train de vouloir contrôler mes contacts avec les autres êtres humains ?

**Camilia** – Tu ne rêves pas, sœurlette Es-tu sûre que ce garçon soit digne de toi ?

**Maria** – Si ça continue comme ça, sœurlette, pas sûr qu'il soit jamais ton beau-frère.

**Camilia** – C'est pas grave, sœurlette. Franchement, je ne pense pas qu'il te mérite.

**Maria** – Est-ce que tu crois qu'il sait ce qu'est l'amour ?

**Camilia** – Non, il doit se faire des idées. Il a lu trop de livres.

**Léo** – Arrêtez votre dialogue de pestouilles !

**Maria** – Le voilà qui s'énerve, maintenant.

**Camilia** – Il serait peut-être préférable de le laisser tout seul.

**Maria** – Oui, le laisser seul, l'abandonner, ça me semble la bonne option.

**Léo** – S'il vous plaît...

**Maria** (*Le regardant enfin.*) - Tu sais quoi ? Il faudrait que tu descendes un peu de ton donjon, là.

**Léo** – Quoi ?

**Maria** – Arrête de te prendre pour le plus beau et le plus fort. Sois modeste, dégonfle ton ego. Descends jusqu'à moi.

**Léo** – Tiens, ça ressemble à l'histoire de la princesse.

**Maria** (*S'énervant.*) – Ça alors, c'est incroyable ! Ben oui, ça ressemble, et alors ? Je ne pensais que je me servirai si vite de cette histoire pour illustrer ma vie ! Mais voilà !

**Camilia** – Comme quoi, les contes, c'est excellent pour la santé mentale.

**Maria** – Ouais. Et là, on a un patient qui ferait bien de guérir. Parce qu'il va tout perdre.

**Camilia** – Le pauvre ! Perdre un grand amour ! Une fille qui l'aime aussi, en plus ! Mais lui, il ne comprend rien. Pauvre garçon.

**Maria** – Allez, viens, Camilia. Il faut que ce garçon réfléchisse.

(*Camilia et Maria sortent. Reste Léo.*)

**MOMENT 16**

*(Otis, Léo)*

*(Otis rentre.)*

**Otis** – Ça y est, tu as réglé tes affaires avec Maria ?

**Léo** – Ah oui, pour être réglé, c'est réglé.

**Otis** – Ce qui veut dire ?

**Léo** – Je suis en train de la perdre.

**Otis** – Je voudrais bien t'aider, mais je ne vois pas trop comment.

**Léo** – De toute façon, elle a raison. Je suis un imbécile.

**Otis** – Ah non. Dire que tu es un imbécile, c'est une forme d'intelligence.

**Léo** – Merci. 1-0. ET je ne suis même pas vexé.

**Otis** – Tu progresses vite.

**Léo** – Qu'est-ce que je dois faire ?

**Otis** – C'est vraiment la question la plus facile du monde.

**Léo** – J'écoute.

**Otis** – Changer ! Tu dois changer ! C'est pas compliqué à deviner : change !

**Léo** – L'évidence.

**Otis** – Par contre, changer, c'est une des choses les plus compliquées du monde.

**Léo** – Pour elle, j'y arriverai.

**Otis** – Je te le souhaite.

**Léo** – Tu es un sacré bonhomme, finalement.

**Otis** – Merci. Tu progresses à chaque minute.

**Léo** – Il faut que je lui montre que je l'aime.

**Otis** – Faudrait que tu lui dises, aussi.

**Léo** – Dire et montrer. C'est bien compliqué, tout ça.

**Otis** – Pour l'amour de Maria.

**Léo** – Pour Maria. Maria, je voudrais tellement que tu saches.

← Léo, Otis

**MOMENT 17**  
(Léo, Otis, Maria)

(Maria rentre.)

**Maria** – Qu'est-ce que je devrais savoir ?

(Léo va au micro.)

06 → WOLF (M. Hackmann) Remix karaoke 1'27"

Mon cœur / te pardonne  
Et je n' permets / à personne  
Qu'il m'éca\_\_rte  
De ta vie qu'il péri\_\_sse

Tout est / unique et fort  
Tu lèv' une églis' / dans mon corps  
Tes yeux/ vitraux dessinent  
Mill' féeries / qui m'ir-/ radient

Oh ta  
Lumière  
Si forte  
M'éclaire  
Tes mots  
Érodent  
Les sorcièr' de l'oubli

MUSIQUE BAISSÉE

**Maria** – C'est beau. Tu es au moins un artiste. C'est déjà ça.

Maria, Léo →

← Léo, Otis, Maria

## MOMENT 18

*(Léo, Maria)*

*(Maria se rend au micro. Léo se pousse légèrement. Otis sort discrètement.)*

06 → WOLF (M. Hackmann) Remix karaoke 1'27"

Mon cœur / te pardonne  
Et je n' permets / à personne  
Qu'il m'éca\_\_rte  
De ta vie qu'il péri\_\_sse

Tout est / unique et fort  
Tu lèv' une églis' / dans mon corps  
Tes yeux/ vitraux dessinent  
Mill' féeries / qui m'ir-/ radient

*(Les acteurs 4 et 7 se prennent la main et chantent la fin en chœur.)*

Oh ta  
Lumière  
Si forte  
M'éclaire  
Tes mots  
Érodent  
Les sorcièr' de l'oubli

FIN DE LA MUSIQUE

*(Léo caresse la joue de Maria, qui lui rend la caresse.)*

**Maria** – Mon cœur te pardonne...

Tous les acteurs →

**MOMENT 19**  
(Tous les acteurs)

*(Les autres acteurs rentrent, Otis étant en premier.)*

**Viktor** – Trop tard. J'ai l'impression qu'on a raté quelque chose.

**Damian** – Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

**Maria** – Léo m'a montré qu'il savait parler.

**Camilia** – Parler, parler, c'est bien joli. Mais est-ce qu'il sait agir ?

*(Maria monte sur le banc.)*

**Maria** – Nous allons voir !

**Léo** – Maria, ce n'est pas très haut. Te rejoindre sera facile.

**Maria** – C'est vrai.

**Camilia** *(Fort.)* – Je sais ! On va lui compliquer la tâche. C'est peut-être mon futur beau-frère, je ne vais pas accepter n'importe qui dans la famille, moi !

*(Camilia fait comprendre aux autres qu'ils doivent venir lui donner la main. Ensuite, tous vont former une chaîne humaine devant le banc sur lequel se tient Maria.)*

**Camilia** – Allez, monsieur. Montrez-nous que vous n'êtes pas seulement fort en bouche, mais que vous savez être fort et courageux. Vous devrez briser cette chaîne.

**Léo** – Mais, Camilia... comment puis-je faire ? On ne va pas se bousculer et se brutaliser, quand même. Sinon, vous allez me dire que je suis violent.

**Camilia** – Je ne sais pas. Trouve une solution.

*(Léo va dans un coin pour réfléchir. Au bout d'un instant, il revient.)*

**Léo** *(Se mettant face à Viktor et s'adressant à lui.)* – Victor...

**Viktor** – Oui ?

**Léo** – Si je te demande de te pousser, c'est parce que je dois rejoindre celle que j'aime et lui parler. N'est-ce pas que les amoureux ne doivent pas être séparés ?

*(Viktor s'enlève de la chaîne et va sur un côté de la scène.)*

**Léo** *(Se mettant face à Damian et s'adressant à lui.)* – Damian...

**Damian** – Oui ?

**Léo** – Tu as une clé. C'est la clé du cœur de Maria, et j'en ai besoin.

*(Léo tend la main. Damian cherche dans sa poche et en sort la clé de la bibliothèque. Il la donne à Léo.)*

**Damian** *(Murmurant.)* – Ne la perds pas. Souviens-toi : c'est la clé d'un trésor.

*(Damian s'enlève de la chaîne et rejoint Viktor.)*

**Léo** *(Se mettant face à Malika et s'adressant à elle.)* – Malika...

**Malika** – Oui ?

**Léo** – Tu es arrivée hier. Tu n'es pas d'ici.

**Malika** – Non, mais...

**Léo** *(Posant son index sur les lèvres de Malika pour la faire taire.)* – Je sais que tu aimes ce village. Sans doute que tu aimerais être d'ici. Tu peux être d'ici si tu permets que deux enfants d'ici s'aiment.

*(Malika sourit, puis s'enlève de la chaîne et rejoint les acteurs Viktor et Damian.)*

**Léo** *(Se mettant face à Camilia et s'adressant à elle.)* – Camilia...

**Camilia** – Oui ?

**Léo** – Je n'ai qu'une chose à te dire : je veux faire le bonheur de ta sœur. M'aideras-tu ?

*(Camilia secoue la tête affirmativement, puis se pousse et rejoint Viktor, Damian et Malika.)*

**Léo** *(Se mettant face à Otis et s'adressant à lui.)* – Otis...

**Otis** – Oui ?

**Léo** – Après tout ce que je t'ai dit, tu pourrais m'en vouloir. Tu pourrais avoir envie de te

venger. Mais tu ne le feras pas, parce que tu es bon. Je suis sûr que tu te pousserais juste si je te le demandais. Pourtant, je ne veux pas seulement te demander de me laisser passer. Pour la manière dont je t'ai traité, je veux te demander pardon.

*(Otis secoue la tête affirmativement. Léo le prend dans ses bras. Quand ils se séparent, Otis se pousse et rejoint Viktor, Damian, Malika et Camilia.)*

*(Léo s'approche de Maria mais reste en bas.)*

**Maria** – Monsieur, je savais que vous étiez artiste, vous me l'avez montré tout à l'heure.

**Léo** – J'ai fait du mieux que j'ai pu, ma princesse.

**Maria** – C'était très beau. Et ce n'est pas tout. Vous avez osé demander pardon devant toute l'assistance. Il faut du courage pour faire cela. Personne ici ne pourra dire que vous n'êtes pas courageux.

**Léo** – Merci, ma princesse.

**Maria** – Rejoignez-moi, je vous prie.

**Léo** – Merci, ma princesse.

*(Léo monte sur le banc, Maria en descend d'un saut.)*

**Léo** – Maria ! J'ai dit que je montais.

**Maria** – Je ne voulais pas faire ma fière.

**Léo** – Il fallait le dire. Je redescends.

*(Léo descend d'un saut, Maria remonte.)*

**Léo** – Maria, arrête !

*(Quand Léo remonte, Maria redescend. Ce petit jeu se répète un court instant. Les autres acteurs pouffent de rire. Alors...)*

**Léo** – Maria, c'est pas drôle.

**Maria** – Moi, je trouve cela amusant.

**Léo** – Ne veux-tu pas m'accorder un baiser ?

**Maria** – On nous regarde, cela me gêne.

**Léo** – Sur la joue ?

**Maria** – Si c'est la joue, alors...

*(Maria descend et embrasse Léo sur la joue.)*

*(Les autres applaudissent.)*

Léo, Maria, les autres comme public →

← Tous les acteurs

## MOMENT 20

*(Léo, Maria, les autres comme public)*

**Léo** – Tu crois que notre amour tiendra jusqu'à ce qu'on soit grands ?

**Maria** – On est grands !

**Léo** – Jusqu'à ce qu'on soit des adultes ?

**Maria** – On verra. Profitons de l'instant présent.

**Léo** – Et maintenant ?

**Maria** – Quoi, et maintenant ?

**Léo** – On fait quoi ?

**Maria** – Je viens de te le dire : on profite. Par exemple, on pourrait se regarder dans les yeux jusqu'à la fin des temps.

**Léo** – Je pense que je rigolerai avant.

**Maria** – On essaye ? Celui qui perd aura une tapette.

*(Ils se regardent dans les yeux. L'un des deux finit par rigoler. L'autre le gifle doucement.)*

Tous les acteurs →

**MOMENT 21**  
(Tous les acteurs)

*(Tous les acteurs se précipitent et entourent Maria, la saisissent et la portent joyeusement en triomphe.)*

**Maria** *(Assez rapidement.)* – Mais qu'est-ce que vous faites ? Qu'est-ce que vous faites ?

**Malika** – On te porte en triomphe !

**Maria** – Non ! Non ! Faites-moi descendre !

*(Un peu interloqués et en silence, les acteurs la déposent par terre.)*

**Maria** – Vous ne comprenez pas ? Il n'y a pas d'humain qui vaille plus qu'un autre. Toutes les vies humaines ont le même prix. Si les vies humaines n'avaient pas le même prix, que se passerait lors d'un accident, lors d'une épidémie, lors d'une catastrophe ? Les médecins soigneraient d'abord les riches, et s'occuperaient ensuite des pauvres ?

**Damian** – Bien dit. Moi, j'attends avec impatience que tu sois grande pour lire tes livres.

**Léo** – Non, Malika, stop, là, je ne suis pas d'accord.

*(Les autres le regardent avec étonnement.)*

**Damian** – Quoi ?

**Léo** – Moi, j'attends avec impatience qu'elle soit grande... pour me marier avec elle !

*(Tous poussent des cris, l'entourent, se mettent à le secouer gentiment. Léo s'enfuit, poursuivi par les autres. Tous sortent, sauf Malika.)*

**MOMENT 22**

*(Malika)*

07 → C'EST COMME CA QUE JE T'AIME (M. Brant) Remix karaoke 1'46"

C'est comm' ça / que l'on aimE  
Quand on ouvr' / grand les bras  
Quand au lieu / de la hainE  
On prend feu / pour la joie

Ami / regardE le / mond' pleure  
S'épuise / en mil- / lions de douleurs  
Essaie l'amour et tends / les bras  
On rit / on pleur' / c'est un combat

C'est comm' ça / que l'on aimE  
Pardonner / sans pourquoi  
Les enfants / se souviennent  
Et la vie / oubliera

FIN DE LA MUSIQUE

08 → MUSIQUE DES SALUTS

SALUTS